

**Christophe Rey**

**LESCLaP**

**Université de Picardie**

**Jules Verne**

***XXVII èmes journées d'Etude de la  
Parole (JEP)***

**9–13 juin 2008**

**Avignon**

# **"Une approche historique du concept de "Nasalité"**

# Une approche historique concernant la langue française

## I. Histoire des descriptions

**Quand et comment s'effectue la  
description des unités nasales du  
français ?**

## II. Histoire de la terminologie

**Quand et comment sont  
thématisées d'un point de vue  
lexicographique les  
connaissances autour de la  
nasalité ?**

# I. Histoire des descriptions phoniques autour de la nasalité

# Les consonnes nasales : une conscience très ancienne

SONS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	Unités repérées
	[b]	[d]	[f]	[g]	[z]	[ʃ]	[m]	[n]	[p]	[k]	[r]	[s]	[t]	[v]	[z]	[ʃ]	[n]	[ʃ]	
<b>MEIGRET (1545)</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	<b>17</b>
<b>RAMUS (1572)</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	<b>18</b>
<b>PORT- ROYAL (1660)</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	<b>18</b>
<b>DANGEAU (1694)</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	<b>18</b>
<b>DUCLOS (1754)</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	<b>18</b>
<b>DU MARSAIS (1756)</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	<b>18</b>

Un héritage latin

# La nasalité des voyelles depuis les grammairiens anciens jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle

## Le point de départ : la thèse de Geneviève Clérico (1995)

"A vrai dire sur la notion de 'voyelle nasale' ou 'nasalisée' les anciens sont peu loquaces, sans doute parce que c'est un phénomène peu important en latin, où les séquences *an- en- in- on- un-* ou *am- em- im om- um-* sont articulées avec une autonomie préservée des deux sons, voyelle + consonne. Il faut attendre que les phonéticiens 'modernes' aient en l'oreille une nasalisation effective de ces suites en [ã] [ē] [ō] [œ] sous l'effet des langues vulgaires, pour qu'on fasse des allusions plus systématiques à ce genre d'émission sonore." [5]

G. Clérico. *Analyses phoniques et prosodiques au XVI<sup>e</sup> siècle. Origine et préhistoire d'une discipline.* Thèse de doctorat d'Etat, Université de Paris VIII Saint-Denis. 1995.

# Un exemple : Charles de Bovelles (1479-1567)

---

Les voyelles *absorptus* ou *dimidius*

"Devant M et N, le son du A est un peu absorbé, et n'est pas émis dans son intégralité; ex. [...] *chambre, ambre, chant, chanson.*"  
(Bovelles, 19)

# Le système vocalique chez les grammairiens français

SONS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	Unités repérées
	[a]	[ɑ]	[ā]	[ɛ]	[ē]	[œ]	[ø]	[ə]	[œ̃]	[ɔ]	[o]	[ɔ̃]	[e]	[y]	[i]	[u]	
MEIGRET (1545)	+	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	9
RAMUS (1572)	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	10
PORT-ROYAL (1660)	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	10
DANGEAU (1694)	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	14
DUCLOS (1754)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16
DU MARSAIS (1756)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16
BEAUZÉE (1767)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16

Dangeau

# Emergence du concept de Nasalité : l'abbé de Dangeau (XVII<sup>e</sup> siècle)

"Et ainsi voilà cinq nouvelles voyelles qui s'écrivent en François avec des n, & qui font comme une classe à part. Je les nommerai voyelles sourdes. Je pourrois les appeler voyelles Esclavones, puisque les peuples qui se servent de cette langue, ont des caractères particuliers pour les exprimer. On pourroit aussi les nommer voyelles nazales, puisque le nez a quelque part à leur prononciation : & si vous voulez l'examiner soigneusement, vous verrez que quand vous les prononcez, il se fait quelque petit mouvement dans votre nez." **(DANGEAU, *Essais de grammaire, contenus en trois lettres, d'un académicien à un autre académicien* 1694 (1754) : 17)**

Première affirmation explicite de l'existence de voyelles nasales



# La postérité des travaux de Dangeau

"MM. de P.R. n'ont pas marqué toutes les voyèles qu'ils pouvoient aisément reconôître dans notre langue; ils n'ont rien dit des **nasales**." (DUCLOS, 1754)

"Nos voyelles sont quelquefois suivies d'un son nasal, qui fait qu'on les appelle alors **voyelles nasales**. Ce son nasal est un son qui peut être continué, ce qui est le caractère distinctif de toute voyelle : ce son nasal laisse donc la bouche ouverte ; & quoiqu'il soit marqué dans l'écriture par une n, il est une véritable voyelle [...]." (DU MARSAIS, 1754-56)

"M. l'abbé de Dangeau nomme encore nos voix *nasales*, voix *sourdes* ou *esclavons* : *sourdes*, apparemment parce que le reflux de l'air sonore vers le canal du nez occasionne, dans l'intérieur de la bouche, une sorte de retentissement moins distinct, que quand l'émission s'en fait entièrement par l'ouverture de la bouche ; *esclavons*, parce que les peuples qui parlent l'esclavon ont, dit-il, des caractères particuliers pour les exprimer. **La dénomination de *nasales* me paroît préférable, parce qu'elle indique le mécanisme de la formation de ces voix.**" (NICOLAS BEAUZEE, 1767 puis 1782-1786)

---

# Nicolas Beauzée : une description technique et une mise en système de la nasalité

# Introduction de l'opposition Oralité/Nasalité

"ORAL, adj. Gramm. [...] En grammaire, c'est un adjectif qui sert à distinguer certaines voix ou certaines articulations des autres éléments semblables. Une voix est orale, lorsque l'air qui en est la matière sort entièrement par l'ouverture de la bouche, sans qu'il en reflue rien par le nez: une articulation est orale, quand elle ne fait refluer par le nez aucune partie de l'air dont elle modifie le son. Toute voix qui n'est point nasale est orale; c'est la même chose des articulations. On appelle aussi voyelle ou consonne orale, toute lettre qui représente ou une voix orale ou une articulation orale. Voyez LETTRE, VOYELLE, NASAL."

**(N. BEAUZÉE, 1782-1786)**

**Nicolas Beauzée, *EM*, Dictionnaire  
Grammaire & Littérature (1782-1786)**

# La nasalité au cœur d'une classification (1767)

## 1. Lieux d'articulation

## 2. Modes de production

## 3. Exemples significatifs

		variables		voix		variables		
		retentissantes				labiales		
variables	A	orale	grave	á...pâte	EU	orale	grave	eu...jeûneur
			aiguë	a...pate			aiguë	eu...jeunesse
	E	nasale		an...pante	O	nasale		eun...jeun
			grave	è...tête			grave	ô...côte
E	orale	aiguë	è...tette	U	orale	aiguë	o...cote	
			ein...teinte				on...conte	
constantes	E		è...bâté	OU			u...sujet	
	H		ii...bâti				ou...soumis	

		variables		articulation		variables			
				constantes		faibles		fortes	
organiques	labiales	nasales	.....	M (mut)	B (baquet)	P (paquet)	V (vendre)	F (fendre)	
			orales						muettes.....
	linguales	nasales	.....	L (loi) R (roi)	G (galle)	K (calle)			
			orales				muettes { dentales... gutturales... liquides... sifflantes { dentales... palatales... .....	H (héros)	Z (zèle)
aspirées	.....		J (Japon)	CH (chapon)					

---

## II. Histoire de la terminologie autour de la nasalité : les termes "Nasal(e)" et "Nasalité"

# Le terme "Nasal" dans la lexicographie : première attestation

Quatrième édition du *Dictionnaire de l'Académie Française* (1762)

**NASAL, ALE.** adj. Terme de Grammaire, qui se dit d'Un son modifié par le nez, comme il l'est dans toute syllabe qui se termine par m ou par n, précédés d'une voyelle. Telles sont les premières syllabes d'Embrasser, tinter, tomber; & les dernières d'Océan, raison, parfum; sans avoir égard à d'autres consonnes qui suivent quelquefois, & qui sont muettes, comme dans Aimant, profond, champs, chants.

Son nasal. Prononciation nasale. Il se dit aussi substantivement en Grammaire, en parlant des voyelles dont la prononciation est nasale. Nos quatre nasales sont **an**, comme dans la première syllabe du mot Anchois; **en**, ou e nasal dans la dernière syllabe de Bien, dans la dernière de Frein, dans la première d'Ainsi, dans la première d'Ingrat, &c. **on**, dans la première syllabe de Onze; & **un**, dans la dernière syllabe de Commun, dans la dernière de Parfum.

Il se dit en Anatomie, Des muscles, fentes, &c qui font partie du nez.  
(*Dictionnaire de l'Académie Française, 1762*)

Enorme distance entre les travaux de Dangeau et la parution du premier article "Nasal, (e)"

# Et la nasalité ?

# La première entrée lexicographique (1771)

## *Grand vocabulaire françois (1771)*

"NASALITE : substantif féminin. Terme employé par M. l'Abbé d'Olivet, pour désigner le caractère des voyelles nasales. *Par l'aspiration la voix remonte de la gorge dans la bouche, & par la nasalité elle redescend du nez dans la bouche* : ainsi le canal de la parole ayant deux extrémités, celle du bas produit l'aspiration, & celle d'en haut produit la nasalité."

(Ch-J. Panckoucke, *Grand vocabulaire françois*, Paris, 1767-1774.)



# Une première définition technique (1784)

## *Dictionnaire Grammaire & littérature (1782-1786)*

"(N.) NASALITE, s. f. **Propriété constitutive des sons nasals, qui consiste à faire passer par le nez une partie de l'air nécessaire à la formation de ces sons.** M. Harduin est le premier qui, dans ses Remarques diverses, publiées en 1757, & dans d'autres écrits postérieurs, ait risqué le mot de Nasalité ; parce que les termes abstraits sont nécessaires à un grammairien philosophe, qui veut discuter avec précision & prononcer en connoissance de cause. J'en ai fait usage à mon tour dans l'occasion, sans aucun scrupule, parce que ce terme m'a semblé être avoué par l'analogie : partial, animal, brutal, fatal, vassal, général, frugal, féodal, donnent partialité, animalité, brutalité, fatalité, vassalité, généralité, frugalité, féodalité ; de même nasal peut donner Nasalité. **Cependant, l'abbé d'Olivet, dans la nouvelle édition de sa Prosodie françoise en 1767 (art. III. §. Vj.), emploie le terme de Nasalité avec toutes les précautions qu'exige un terme nouveau risqué pour la première fois ; c'est toujours une autorité de plus. [...]**"  
(*ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE*, Tome II, 1784)

**Une première "vraie" définition**

# Une querelle autour de la parenté du terme "Nasalité"

Cependant, l'abbé d'Olivet, dans la nouvelle édition de sa *Prosodie française* en 1767 (art. III. §. Vj.), emploie le terme de Nasalité avec toutes les précautions qu'exige un terme nouveau risqué pour la première fois ; c'est toujours une autorité de plus.

Xavier Harduin

*Remarques diverses sur la prononciation et sur l'orthographe, 1757.*

"Le son double peut aussi devenir nasal; mais il est aisé de sentir que la **nasalité** ne tombe jamais que sur le son simple qui en fait la seconde partie." (Harduin, 1757)

Abbé Favre d'Olivet

*Traité de la prosodie française, 1767.*

"Toute la différence que j'y vois, c'est que dans les aspirées, la consonne H les précède; au lieu que dans les nasales, la consonne N les termine. Pour caractériser les premières [les aspirées] nous avons le terme d'*aspiration* : & puisqu'il n'y en a point encore d'établi pour les secondes, on me permettra celui de **nasalité**. Par l'aspiration, la voix remonte de la gorge dans la bouche. Par la nasalité, elle redescend du nez dans la bouche." (Olivet, 1767)

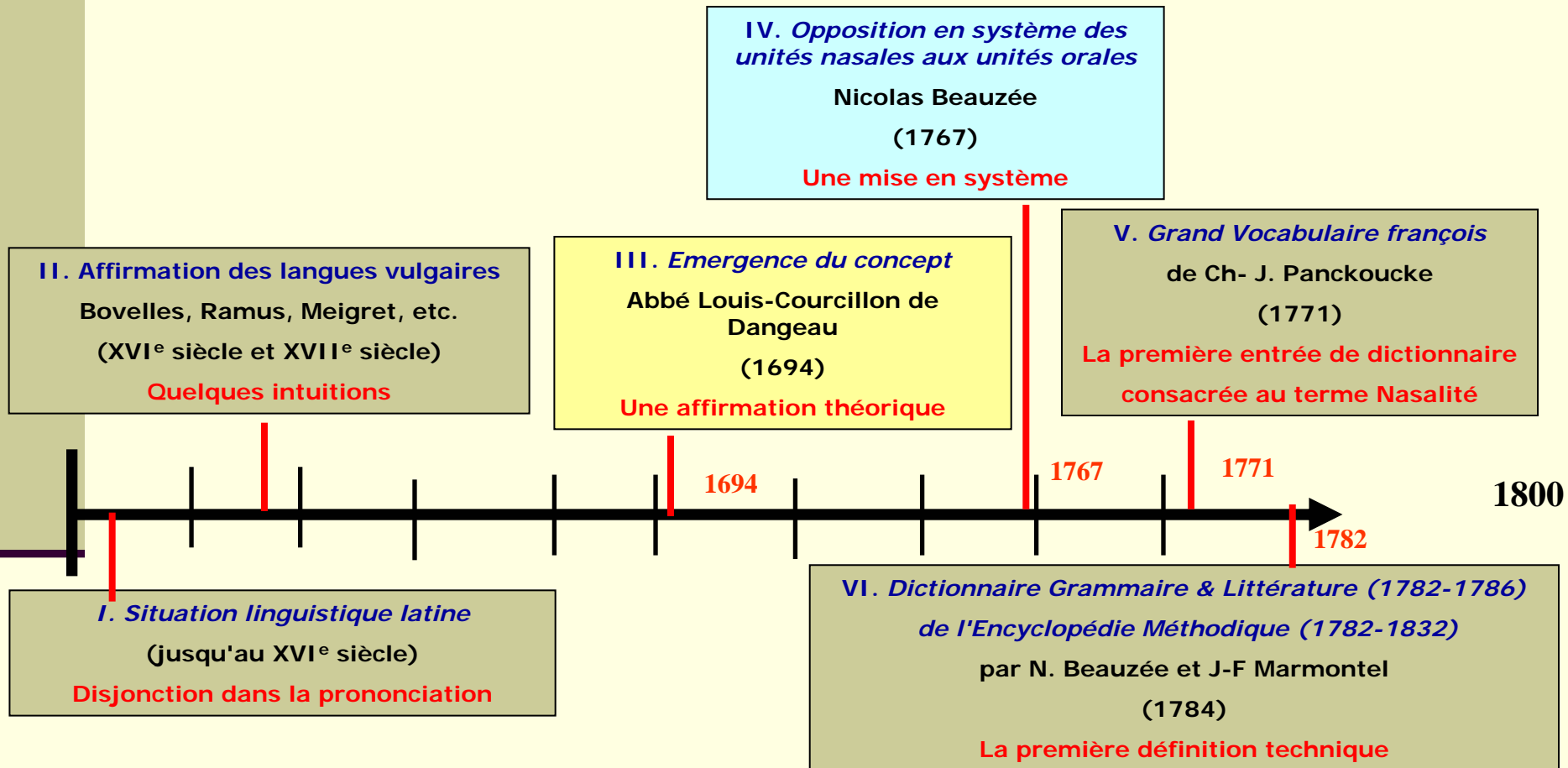
Reprise de la confusion

*Pierre Larousse, Grand Dictionnaire Universel (1863-1876)*

*Emile Littré, Dictionnaire de la langue française (1872)*

# En résumé...

## Six grands mouvements



# Conclusions

---

- La conscience de l'existence d'unités vocaliques nasales est relativement tardive (permise grâce à un regard sur une langue étrangère), plus tardive que celle d'unités consonantiques.
- La consécration lexicographique du terme "Nasal" se fait étrangement près de 70 ans après l'apparition du concept de voyelles nasales chez Dangeau.
- L'apparition du terme "nasalité" a été conditionnée par la considération des unités vocaliques nasales.
- La première définition technique (notamment mise en regard avec le concept d'"oralité") n'apparaît qu'en 1782.
- La parenté de cette notion de "nasalité" n'est pas clairement saisie dans la tradition scientifique.

## Références bibliographiques

- [1] **S. Auroux.** *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga. 1994.
- [2] **N. Beauzée, J-F. Marmontel.** *Encyclopédie Méthodique. Grammaire & Littérature*. A Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 3 vol, 1782-1784-1786.
- [3] **N. Beauzée.** *Grammaire générale ou exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage, pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues*, Paris : J. Barbou, réédité en fac-similé, Stuttgart-Bad Cannstatt : Friedrich Fromann Verlag, 1974 (1767).
- [4] **N. Catach.** "Orthographe et conception de la langue en 1550", *Histoire Epistémologie Langage*, Tome 4, fascicule 2, 79-91. 1982.
- [5] **G. Clérico.** *Analyses phoniques et prosodiques au XVIème siècle. Origine et préhistoire d'une discipline*. Thèse de doctorat d'Etat, Université de Paris VIII Saint-Denis. 1995.
- [6] **L-C. Dangeau.** *Essais de grammaire* (1694), repris dans *Opuscules sur la langue françoise* (1754).
- [7] **D. Diderot, J Le Rond d'. Alembert.** *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de Lettres*, Stuttgart, F. Frommann Verlag – G. Holzboog, 1990 (1751-1766).
- [8] **Encyclopédie méthodique** ou par ordre de matières par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes; précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. Diderot et d'Alembert, premiers Editeurs de l'Encyclopédie. A Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 210 vol. 1782-1832.
- [9] **J-F. Féraud.** *Dictionnaire critique de la langue française*, Ed. de Marseille : chez Jean Mossy père et fils, impr. du Roi. 1787.
- [10] **J-M. Fournier.** "La généralité dans les théories du son à l'âge classique", *Histoire Epistémologie Langage, Histoire des théories du son*, numéro, 29, 1. 2007.
- [11] **A-X. Harduin.** *Remarques diverses sur la prononciation et sur l'orthographe*. 1757.
- [12] **P. Larousse.** *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle* [CD-ROM]. Genève : Ed. Champion électronique, 2002 (1863-1876).
- [13] **Le dictionnaire de l'Académie française** [CD-ROM] (les 8 premières éditions). Editions Redon.
- [14] **E. Littré.** *Dictionnaire de la langue française* [CD-ROM], Le grand atelier historique de la langue française, 2001 (1872).
- [15] **F. Abbé d'Olivet,** *Traité de la prosodie françoise*, Paris, Barbou. 1767.
- [16] **Ch-J. Panckoucke,** *Grand vocabulaire françois*, Paris, 1767-1774.
- [17] **C. Rey.** "A la découverte d'un monument oublié: l'Encyclopédie Méthodique", *Les Cahiers de lexicologie*, 88 (1), Garnier, pp. 67-82. 2006.
- [18] **C. Rey.** *Analyse et informatisation des articles traitant de l'étude des sons dans le dictionnaire Grammaire & Littérature de Nicolas Beauzée et Jean-François Marmontel, issu de l'Encyclopédie Méthodique*. Thèse de doctorat. Aix-en-Provence, 2004.